



249

Septembre 2023

ACTES

DE LA RECHERCHE EN SCIENCES SOCIALES

← Fondateur : Pierre Bourdieu

SOCIALISATIONS
SEXUELLES

SEUIL / EHESS

Socialisations sexuelles

- 4 Pour une étude des socialisations à et *par* la sexualité
Martine Court, Gwénaëlle Mainsant, Camille Masclet et Mélanie Perez
- 20 La production de l'évidence hétérosexuelle chez les enfants
Kevin Diter
- 38 Parler de sexualité à ses enfants
Les appropriations différenciées d'une norme éducative contemporaine
Martine Court
- 54 Apprendre la sexualité gouine
Socialisation militante à la sexualité et incidences sexo-biographiques
Sarah Nicaise
- 76 Devenir parents de LGBT
Des socialisations minoritaires par ricochet ?
Camille Masclet
- 96 Résumés

ACTES

DE LA RECHERCHE EN SCIENCES SOCIALES

249

Septembre 2023

Pour acheter ce numéro
Dans toutes les librairies universitaires, Fnac, etc.

Bulletin d'abonnement à la revue

à retourner à :

Éditions du Seuil Abonnements
12, rue du Cap vert 21 800 Quetigny

Veillez m'inscrire pour : un abonnement (un an : quatre livraisons)
 un réabonnement à partir du numéro préciser le numéro
et l'année

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

courriel :

Je joins un règlement à l'ordre des **Éditions du Seuil**

France : 85 euros Étranger : 93 euros

Par chèque à l'ordre des Éditions du Seuil. Par virement international sur le compte bancaire :
IBAN FR76 30003 03080 00020040527 07.

Par carte bancaire (CB, Visa, eurocard) n°

Expire fin / Indiquez les 3 derniers chiffres au dos de votre carte :

Socialisations sexuelles

L'intention de ce numéro est de faire dialoguer deux domaines de la sociologie rarement travaillés ensemble, celui de la sexualité et celui de la socialisation. Un premier objectif est d'étudier la façon dont la sexualité « s'apprend » tout au long de l'existence à travers différentes expériences socialisatrices. Alors que les comportements sexuels sont classiquement analysés sous l'angle de la conformation à des normes ou de la construction identitaire, les textes réunis dans ce dossier montrent que ces comportements sont aussi le produit de schèmes d'action et de perception (de techniques du corps, de goûts, de dégoûts, etc.) intériorisés par les individus au cours de leur histoire, et ils donnent à voir les processus à l'œuvre dans cette intériorisation. Un second objectif est d'explorer la socialisation par la sexualité. Il s'agit ici d'examiner comment la sexualité peut constituer un cadre socialisant à des pratiques et des visions du monde qui la dépassent, autrement dit comment les expériences vécues en matière de sexualité peuvent avoir des effets socialisateurs au-delà de la sexualité. Par-delà la diversité de leurs terrains et de leurs objets, les textes présentés envisagent tous la socialisation comme une question empirique et s'attachent à montrer les agents et les pratiques à l'œuvre dans ce processus. Tous s'intéressent également à la façon dont la socialisation – à ou par la sexualité – contribue à la reproduction, à la transformation ou à la subversion des rapports de domination, en matière de sexualité (entre hétérosexualité et sexualités minoritaires), de genre ou de classe.

Résumés

La production de l'évidence hétérosexuelle chez les enfants

Questionner l'amour et la sexualité des enfants n'est pas chose aisée en sciences sociales, d'autant qu'il s'agit de domaines considérés comme étant faits par et pour les adultes. Pourtant, dès l'entrée en CP, les tou-tes-petit-es sont loin d'être désintéressé-es par le sujet et ont *a minima* une petite idée de ce dont il s'agit, à savoir une relation intime *entre un garçon et une fille*. L'objectif de cet article est de souligner les différents processus par lesquels l'hétérosexualité s'impose durant l'enfance, *avec l'évidence du naturel et le naturel de l'évidence*. À partir d'une enquête ethnographique et d'entretiens auprès d'enfants de 6 à 11 ans, il montre les différentes manières dont les adultes et les pairs entretiennent l'idée que la sexualité serait exclusivement orientée vers l'autre sexe, à travers de multiples présomptions hétérosexuelles et taquineries homophobes qui contribuent à invisibiliser les amours homosexuelles potentielles. Quelques mineures exceptions à cette évidence existent, notamment chez les filles et les enfants des classes supérieures, en raison d'une éducation sentimentale moins strictement (hétéro)sexuée.

Parler de sexualité à ses enfants

Depuis les années 1970, les normes relatives à l'éducation sexuelle des enfants au sein de la famille ont profondément évolué. Contre le « régime de non-dit » qui dominait jusqu'alors, les parents sont désormais invités à parler de sexualité avec leurs enfants avant même l'entrée dans la puberté. Cette parole constitue aujourd'hui une marque de bonne parentalité, tandis que son absence apparaît souvent comme le signe d'un manque de « modernité » éducative. À partir d'une enquête auprès de familles d'enfants de 10-11 ans, l'article étudie comment les parents s'approprient – ou non – cette norme de discussion sur la sexualité dans la famille, et montre que cette appropriation repose sur des ressources et des intérêts socialement situés. Il analyse également ce que l'application de cette norme – ou son absence – produit sur les enfants en termes de socialisation, en démontrant que les pratiques des parents sont inégalement propices à l'acquisition précoce des savoirs savants sur la sexualité et à l'apprentissage de la manière légitime de parler de ce sujet.

Apprendre la sexualité gouine

Cet article propose d'analyser la fabrication et la politisation de l'homosexualité féminine sous l'angle de la socialisation. À partir d'une enquête ethnographique menée auprès d'un groupe militant transpédégouine (TPG), il s'intéresse à la socialisation sexuelle secondaire de « gouines » engagées dans ce groupe. Pour comprendre comment s'apprend une sexualité gouine spécifique (contestataire, féministe, subversive et distinctive), il étudie les modalités et les effets de cette socialisation militante à la sexualité. Il révèle la façon dont le squat, en tant qu'espace socialisateur et lieu de sociabilité TPG, modifie les perceptions de l'homosexualité, les attirances sexuelles et les pratiques de séduction. Il montre également les processus par lesquels le groupe militant agit sur les représentations de ce qui est, ou non, désirable sexuellement et transforme ainsi l'objet des désirs, les pratiques érotiques, les conduites sexuelles et les relations amoureuses. Si la socialisation militante tend à forger des dispositions spécifiques, agissant sur les (dé)goûts sexuels des gouines, elle n'incline pas pour autant à l'identique leurs désirs et leurs pratiques sexuels. L'article vise aussi à réinscrire la diversité des rapports à la sexualité des gouines dans leurs trajectoires sexo-biographiques en regardant leurs socialisations sexuelles antérieures, faites d'expériences amoureuses et sexuelles différenciées, et leurs modes d'engagement dans le groupe.

Devenir parents de LGBT

Avoir des enfants lesbiennes, gays, bisexuel-les et trans' (LGBT) transforme-t-il les manières d'être, de faire et de penser des parents concernés ? Cet article examine comment les parcours des minorités sexuelles et de genre peuvent rejaillir sur leurs parents et engendrer des processus de resocialisation. À partir d'une enquête qualitative menée auprès de personnes LGBT adultes et de leurs parents, il montre que ces processus vécus par les parents débouchent sur des transformations de leurs socialisations majoritaires hétéronormatives. En mobilisant la notion interactionniste de carrière, l'article analyse les phases communes par lesquelles passent les parents de LGBT et dégage les formes de socialisation indirecte et partielle à l'expérience minoritaire qui en découlent. Pour saisir les rouages de ces resocialisations, il explore ensuite la pluralité des effets de la carrière de parents de LGBT, en distinguant les cas où les parcours des enfants engendrent des transformations individuelles assez poussées, de

ceux où le *coming-out* ne fait pas événement dans les trajectoires parentales. Développées à partir des minorités sexuelles et de genre et de leurs parents, ces analyses renseignent les effets socialisateurs des écarts à l'hétéronormativité ; elles permettent aussi, plus largement, de saisir des socialisations familiales qui se déploient de manière ascendante, des enfants vers les parents.

Summaries

The production of heterosexual evidence in children

Examining children's love and sexuality is not an easy task in the social sciences, especially since these areas are considered to be made by and for adults. However, as soon as they enter first grade, they are far from being uninterested in sexuality and have at least a small idea of what it is all about, namely an intimate relationship *between a boy and a girl*. The aim of this article is to shed light on the different processes by which heterosexuality is imposed during childhood and taken for granted as natural. Based on an ethnographic study and interviews with children aged 6 to 11, the paper underlines the different ways in which adults and peers maintain the idea that sexuality is exclusively oriented towards the other sex, through multiple heterosexual presumptions and homophobic teasing that contribute to the invisibilization of potential homosexual loves. Some minor exceptions to this evidence exist, especially among girls and upper-classes children, due to a less strictly (hetero)gendered sentimental education.

Talking to your children about sex

Since the 1970s, there have been major changes in the norms governing sex education for children within the family. In contrast to the "silence" that prevailed until then, parents are now encouraged to talk to their children about sex even before they reach puberty. Today, talking about sexuality is a mark of good parenting, while its absence is often seen as a sign of a lack of 'modern' education. Based on a study of families with children aged 10-11, the article looks at how parents appropriate – or fail to appropriate – this norm of discussing sexuality within the family, and shows that this appropriation is based on socially situated resources and interests.

It also analyzes what the application of this norm – or lack of it – produces on children in terms of socialisation, demonstrating that parents' practices are unevenly conducive to the early acquisition of scholarly knowledge on sexuality and to learning the legitimate way to talk about this subject.

Learning about dyke sexuality

This article analyzes the fabrication and politicization of female homosexuality from a socialization perspective. Based on an ethnographic study of an activist "transpédégouine" group (TPG), it looks at the secondary sexual socialization of "dykes" involved in this group. To understand how a specific dyke sexuality (protest, feminist, subversive and distinctive) is learned, it studies the forms and effects of this militant socialization to sexuality. It reveals how the squat, as a socializing space and place of TPG sociability, modifies perceptions of homosexuality, sexual attractions and seduction practices. It also shows the processes by which the activist group acts on representations of what is, or isn't, sexually desirable, thus transforming the object of desire, erotic practices, sexual conduct and love relationships. If militant socialization tends to forge specific dispositions, acting on the sexual (dis)tastes of dykes, it does not, however, standardizes their sexual desires and practices. The article also aims to reinscribe the diversity of dykes' relationships to sexuality in their *sexo-biographical* trajectories by looking at their previous sexual socializations, made up of differentiated amorous and sexual experiences, and their modes of involvement in the group.

Becoming LGBT parents

Does having lesbian, gay, bisexual and trans' (LGBT) children transform the ways of being, doing and thinking of the parents concerned? This article examines how the experiences of sexual and gender minorities can reflect on their parents and generate resocialization processes. Based on a qualitative study of LGBT adults and their parents, it shows that these processes experienced by the parents lead to transformations in their heteronormative majority socializations. Drawing on the interactionist notion of career, the article analyzes the common phases through which LGBT parents pass, and identifies the resulting forms of indirect and partial socialization to minority experience. In order to grasp the workings of these resocializations, it then explores the plurality of effects of the careers of LGBT parents, distinguishing between cases where

the children's trajectories generate fairly far-reaching individual transformations, and those where the coming-out is not an event in parental trajectories. Based on sexual and gender minorities and their parents, these analyses provide information on the socializing effects of deviations from heteronormativity; more broadly, they also enable us to grasp family socializations that unfold from the bottom up, from children to parents.

Zusammenfassungen

Die Produktion heterosexueller Evidenz bei Kindern

Kinder über Liebe und Sexualität zu befragen, ist in den Sozialwissenschaften kein leichtes Unterfangen, zumal es sich dabei um Bereiche handelt, die als von und für Erwachsene gemacht gelten. Doch schon in der Grundschule sind die Kleinen alles andere als desinteressiert an diesem Thema und haben zumindest eine kleine Vorstellung davon, worum es dabei geht, nämlich um eine intime Beziehung zwischen einem Jungen und einem Mädchen. Ziel dieses Artikels ist es, die verschiedenen Prozesse hervorzuheben, durch die sich die Heterosexualität in der Kindheit durchsetzt, mit der Selbstverständlichkeit der Natürlichkeit und der Natürlichkeit der Selbstverständlichkeit. Anhand einer ethnografischen Untersuchung und Interviews mit Kindern im Alter von 6 bis 11 Jahren zeigt er die verschiedenen Arten auf, wie Erwachsene und Gleichaltrige die Vorstellung aufrechterhalten, dass die Sexualität ausschließlich auf das andere Geschlecht ausgerichtet sei, und zwar durch zahlreiche heterosexuelle Annahmen und homophobe Sticheleien, die dazu beitragen, potenzielle homosexuelle Liebe unsichtbar zu machen. Es gibt einige kleinere Ausnahmen von dieser Selbstverständlichkeit, insbesondere bei Mädchen und Kindern aus der Oberschicht, aufgrund einer weniger streng (hetero-)sexuellen Erziehung in Gefühlsdingen.

Mit Kindern über Sexualität sprechen

Seit den 1970er Jahren haben sich die Normen für die Sexualerziehung von Kindern in der Familie grundlegend geändert. Gegenüber dem bis dahin

vorherrschenden "Regime des Unausgesprochenen" werden Eltern nun aufgefordert, mit ihren Kindern bereits vor dem Eintritt in die Pubertät über Sexualität zu sprechen. Dieses Sprechen ist heute ein Zeichen guter Elternschaft, während sein Fehlen oft als Zeichen mangelnder "moderner" Erziehung erscheint. Anhand einer Umfrage in Familien mit Kindern im Alter von 10-11 Jahren untersucht der Artikel, wie Eltern sich diese Norm der Diskussion über Sexualität in der Familie aneignen – oder auch nicht – und zeigt, dass diese Aneignung auf sozial situierten Ressourcen und Interessen beruht. Es wird auch untersucht, wie sich die Anwendung dieser Norm – oder ihr Fehlen – auf die Sozialisation der Kinder auswirkt, indem gezeigt wird, dass die Praktiken der Eltern den frühen Erwerb von Wissen über Sexualität und das Erlernen der legitimen Art und Weise, über dieses Thema zu sprechen, unterschiedlich stark fördern.

Die Sexualität der Lesben erlernen

Dieser Artikel schlägt vor, die Herstellung und Politisierung weiblicher Homosexualität unter dem Gesichtspunkt der Sozialisation zu analysieren. Ausgehend von einer ethnografischen Untersuchung, die bei einer militanten Transpedagogue-Gruppe (TPG) durchgeführt wurde, befasst er sich mit der sekundären sexuellen Sozialisation von "Lesben", die in dieser Gruppe engagiert sind. Um zu verstehen, wie eine spezifische gounische Sexualität (protestierend, feministisch, subversiv und distinktiv) erlernt wird, untersucht er die Modalitäten und Auswirkungen dieser militanten Sozialisation zur Sexualität. Er enthüllt, wie das besetzte Haus als sozialisierender Raum und Ort der TPG-Geselligkeit die Wahrnehmung von Homosexualität, die sexuelle Anziehung und die Verführungspraktiken verändert. Er zeigt auch die Prozesse auf, durch die die militante Gruppe auf die Vorstellungen darüber einwirkt, was sexuell begehrenswert ist und was nicht, und so das Objekt der Begierde, erotische Praktiken, sexuelles Verhalten und Liebesbeziehungen verändert. Wenn die militante Sozialisation dazu neigt, spezifische Dispositionen zu formen, die sich auf den sexuellen (Un-)Geschmack der Lesben auswirken, so führt sie nicht dazu, dass ihre sexuellen Wünsche und Praktiken identisch sind. Der Artikel zielt auch darauf ab, die unterschiedlichen Beziehungen der Lesben zur Sexualität in ihre sexuellen und biografischen Lebensläufe einzuschreiben, indem ihre frühere sexuelle Sozialisation, die aus unterschiedlichen Liebes- und Sexualerfahrungen besteht, und ihre Art der Einbindung in die Gruppe betrachtet werden.

Eltern von LGBT werden

Verändert die Erziehung von lesbischen, schwulen, bisexuellen und transsexuellen (LGBT) Kindern das Sein, Handeln und Denken der betroffenen Eltern? Dieser Artikel untersucht, como die Lebenswege von sexuellen und geschlechtlichen Minderheiten auf ihre Eltern zurückfallen und zu Resozialisierungsprozessen führen können. Anhand einer qualitativen Umfrage unter erwachsenen LGBT-Personen und ihren Eltern zeigt er, dass diese von den Eltern erlebten Prozesse zu Transformationen ihrer heteronormativen Mehrheitssozialisierungen führen. Unter Verwendung des interaktionistischen Begriffs der Karriere analysiert der Artikel die gemeinsamen Phasen, die Eltern von LGBT durchlaufen, und zeigt die Formen der indirekten und partiellen Sozialisierung mit Minderheitserfahrungen auf, die sich daraus ergeben. Um die Funktionsweise dieser Resozialisierungen zu erfassen, untersucht er anschließend die vielfältigen Auswirkungen der Karriere von LGBT-Eltern und unterscheidet zwischen Fällen, in denen die Lebensläufe der Kinder zu weitreichenden individuellen Veränderungen führen, und solchen, in denen das *Coming-out* in den elterlichen Lebensläufen kein Ereignis darstellt. Diese Analysen, die auf der Grundlage von sexuellen und geschlechtlichen Minderheiten und ihren Eltern entwickelt wurden, geben Aufschluss über die sozialisierenden Auswirkungen von Abweichungen von der Heteronormativität

Resúmenes

La producción de la evidencia heterosexual en las infancias

Cuestionar el amor y la sexualidad de las infancias no es tarea fácil en las ciencias sociales, sobre todo porque se trata de ámbitos considerados hechos por y para personas adultas. Sin embargo, cuando empiezan la escuela primaria, las niñas de corta edad están lejos de desinteresarse por el tema y tienen al menos una idea de lo que se trata, a saber, una relación íntima *entre un niño y una niña*. El objetivo de este artículo es poner de relieve los distintos procesos por los que se impone la heterosexualidad durante la infancia, *con la obviedad de lo natural y la naturalidad de lo obvio*. Basándose en un

estudio etnográfico y en entrevistas con niños y niñas de entre 6 y 11 años, se trata de mostrar las diferentes formas en que las personas adultas y los compañeros y compañeras mantienen la idea de que la sexualidad está orientada exclusivamente hacia el otro sexo, mediante múltiples presunciones heterosexuales y burlas homófobas que contribuyen a invisibilizar el potencial amor homosexual. Hay algunas excepciones menores a esta verdad evidente, sobre todo entre las niñas y los niños de las clases altas, que han tenido una educación menos estrictamente (hetero)sexista.

Hablar de sexo con hijos e hijas

Desde los años setenta se han producido importantes cambios en las normas que rigen la educación sexual de los hijos e hijas en el seno de la familia. Frente al "silencio" que reinaba hasta entonces, ahora se anima a los padres y madres a hablar de sexo con sus hijos e hijas incluso antes de que alcancen la pubertad. Hoy en día, hablar de sexualidad es una señal de buena crianza, mientras que su ausencia suele considerarse un signo de falta de educación "moderna". Basándose en una encuesta realizada a familias con hijos e hijas de entre 10 y 11 años, el artículo analiza cómo los padres y madres se apropian – o no – de esta norma de hablar de sexualidad en el seno de la familia, y muestra que esta apropiación se basa en recursos e intereses socialmente situados. También analiza lo que la aplicación de esta norma – o la falta de ella – produce en las niñas en términos de socialización, demostrando que las prácticas de los padres y madres favorecen de forma desigual la adquisición temprana de conocimientos académicos sobre la sexualidad y el aprendizaje de la forma legítima de hablar sobre este tema.

Aprendizaje de la sexualidad lesbiana

Este artículo analiza la producción y politización de la homosexualidad femenina desde la perspectiva de la socialización. Basándose en un estudio etnográfico de un grupo militante "transpedagógica" (TPG), examina la socialización sexual secundaria de las lesbianas que participan en el grupo. Para comprender cómo se aprende una sexualidad lesbiana específica (contestataria, feminista, subversiva y distintiva), estudia los métodos y efectos de esta socialización militante de la sexualidad. Revela el modo en que la casa ocupa, como espacio de socialización y lugar de sociabilidad de las TPG, altera las percepciones de la homosexualidad,

la atracción sexual y las prácticas de seducción. También muestra los procesos por los que el grupo militante actúa sobre las representaciones de lo que es, o no, sexualmente deseable, y transforma así el objeto del deseo, las prácticas eróticas, el comportamiento sexual y las relaciones románticas. Si bien la socialización militante tiende a forjar disposiciones específicas que afectan a los (des) gustos sexuales de las lesbianas, no conduce, sin embargo, a deseos y prácticas sexuales idénticos. El artículo también pretende reinscribir la diversidad de las relaciones de las lesbianas con la sexualidad en sus trayectorias sexo-biográficas, examinando sus socializaciones sexuales previas, compuestas por experiencias diferenciadas de amor y sexo, y sus modos de implicación en el grupo.

Convertirse en padres y madres LGBT

¿Tener hijos lesbianas, gays, bisexuales y trans (LGBT) cambia la forma de ser, hacer y pensar de los padres y madres? Este artículo examina cómo las experiencias de las minorías sexuales y de género pueden repercutir en sus padres y madres, y dar lugar a

procesos de resocialización. Basándose en un estudio cualitativo de personas adultas LGBT y sus padres y madres, muestra que estos procesos experimentados por los padres y madres conducen a transformaciones en sus socializaciones mayoritariamente heteronormativas. Utilizando la noción interaccionista de carrera, el artículo analiza las fases comunes por las que pasan los padres y madres LGBT e identifica las formas resultantes de socialización indirecta y parcial en la experiencia minoritaria. Para comprender el funcionamiento de estas resocializaciones, explora a continuación los múltiples efectos de las carreras de los padres y madres LGBT, distinguiendo entre los casos en los que las carreras de los hijos dan lugar a transformaciones individuales bastante profundas, y aquellos en los que la salida del placard no es un acontecimiento en las carreras de los padres y madres. Estos análisis, que se centran en las minorías sexuales y de género y en sus progenitores, aportan información sobre los efectos socializadores de las desviaciones de la heteronormatividad; en términos más generales, también permiten comprender las socializaciones familiares que se producen de abajo arriba, de los hijos a padres y madres.